

[Text]

at a private sector auditor, the auditor's opinion is linked to the actuarial opinion and the actuary is normally an independent actuary.

Mr. Clarke: Yes.

Mr. Lafferty: Because of the work that Mr. Riese has done, we have considered, do we as Auditor General of Canada need independent actuarial advice or not? At this stage of our auditing and after a look at these programs, we decided not to get independent actuarial advice, but we have established contacts with some people to consider whether or not we should go that way or not. So it is an open question right now.

Mr. Clarke: All right. Now, the figure used there, 3.6 per cent of contributory earnings, and I think Ms. Liljefors has just explained, if the YMPE is the same as contributory earnings, are those terms synonymous for the purpose of the calculation?

Miss Liljefors: Not quite. There is also a threshold of earnings, and if you earn less than that you do not contribute to the Plan. In other words, in 1978 if you earned less than a thousand dollars, you do not contribute to the Canada Pension Plan. Contributions are calculated on the band of earnings between that threshold and the year's maximum pensionable earnings.

Mr. Clarke: All right. When the calculations were done—I think this will be to Mr. Riese—did Mr. Riese's calculations take into account the fact that contributory earnings are increasing at present at the rate of 12.5 per cent?

The Chairman: Mr. Riese.

Mr. Riese: Yes, we did, Mr. Chairman.

Mr. Clarke: All right. Is that increase statutory?

Miss Liljefors: It is statutory. As I mentioned earlier, at such time as the year's maximum pensionable earnings catches up to the average industrial wage level, then it will not increase at 12.5 per cent, but at the same rate at which the average industrial wage level is increasing.

Mr. Clarke: If it is statutory, then the rates of contributions are increasing, but under the Canada Pension Plan Act itself.

Miss Liljefors: It is not the rates of contributions. It is the absolute amount of contributions.

Mr. Clarke: All right. Under the powers that Parliament has, including the three years notice and so on, there is the agreement by at least two thirds of the provinces—that is easy to calculate—and an aggregate of not less than two thirds of the population. That would imply that at least one of Ontario or Quebec would have to agree. Or is Quebec counted in this calculation at all?

Miss Liljefors: Quebec is a province for the purposes of the Canada Pension Plan, yes. And since Ontario has . . .

Mr. Clarke: But to get two thirds of the population, is it correct that you would have to have Ontario or Quebec?

[Translation]

lement, dans le secteur privé, l'opinion du vérificateur est liée à celle de l'actuaire, et l'actuaire est habituellement indépendant.

M. Clarke: Oui.

M. Lafferty: A cause du travail effectué par M. Riese, nous sommes demandés si le Vérificateur général du Canada avait besoin des conseils d'actuaire indépendants? A cette étape de notre vérification et après avoir étudié les programmes, nous avons décidé de ne pas rechercher l'avis d'un actuaire indépendant, mais nous avons communiqué avec certaines personnes pour étudier si nous devons agir de cette façon. Donc la question n'est pas résolue.

M. Clarke: Très bien. On a donné le chiffre de 3,6 p. 100 des gains contributifs, et je pense que M^{lle} Liljefors vient d'expliquer que cela correspond aux gains annuels maximum ouvrant droit à pension, les deux sont-ils synonymes pour ce qui est du calcul?

Mlle Liljefors: Pas tout à fait. Il y a également un seuil de revenu, si vous gagnez moins que cela, vous ne contribuez pas au régime. Autrement dit, si vous avez gagné moins de \$1,000 en 1978, vous n'avez pas contribué au régime de pensions du Canada. Les contributions sont calculées dans la fourchette de revenu entre ce minimum et les gains maximums annuels ouvrant droit à pension.

M. Clarke: Très bien. Lorsqu'on a effectué les calculs—je pense que cela s'adresse à M. Riese—M. Riese a-t-il tenu compte du fait que les gains contributifs augmentent actuellement au taux de 12,5 p. 100?

Le président: Monsieur Riese.

M. Riese: Oui, monsieur le président.

M. Clarke: Très bien. Cette augmentation est-elle automatique?

Mlle Liljefors: C'est automatique. Je le répète, jusqu'à ce que les gains annuels maximums ouvrant droit à pension atteignent le niveau de la moyenne des salaires industriels, à ce moment-là ils n'augmenteront plus de 12,5 p. 100, mais au même taux que la moyenne des salaires industriels.

M. Clarke: C'est automatique, alors le taux des contributions augmente, mais au titre même de la Loi sur le régime de pensions du Canada.

Mlle Liljefors: Ce ne sont pas les taux de contribution. C'est le montant total des contributions.

M. Clarke: Très bien. Selon les pouvoirs du Parlement, y compris l'avis de trois ans et ainsi de suite, il y a l'accord d'au moins les deux tiers des provinces—c'est facile à calculer—et d'au moins deux tiers de la population. Cela impliquerait qu'au moins l'Ontario ou le Québec devrait être d'accord. Où tient-on compte du Québec dans ce calcul?

Mlle Liljefors: Pour ce qui est du régime de pensions du Canada, le Québec est une province, oui. Et comme l'Ontario a . . .

M. Clarke: Mais pour obtenir les deux tiers de la population, vous devez avoir l'Ontario et le Québec?